

© Jan Versweyeld / coll. Comédie-Française

À VENIR

LE TARTUFFE OU L'HYPOCRITE
 Avec
 Claude Mathieu
 Mme Pernelle, mère d'Orgon
 Denis Podalydès
 Orgon, mari d'Elmire
 Loïc Corbery
 Cléante, beau-frère d'Orgon
 Christophe Montenez
 Tartuffe, faux dévot
 Dominique Blanc
 Dorine, suivante
 Julien Frison
 Damsis, fils d'Orgon
 Marina Hands
 Elmire, femme d'Orgon
 Servantes et servants
 Sanda Bourenane
 Vincent Breton
 Aksel Carrez
 Ipek Kinay
 Emma Laristan
 Alexandre Mandon

NOS MATINS INTÉRIEURS
 30 novembre et 1er décembre à 20 h
 Dans ce spectacle total, qui se veut aussi beau pour les oreilles que pour les yeux, le dialogue entre les disciplines opère et l'énergie se décuple sans modération.

LAZZI
 Fabrice Melquiot
 7 et 8 décembre à 20 h
 Comment parler de deux hommes, la soixantaine approchant, et qui se sentiraient soudain « has been » ?

PROGRAMME



THEATRE DE LORIENT
 CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

COMÉDIE FRANÇAISE

LE TARTUFFE OU L'HYPOCRITE

THÉÂTRE

TEXTE **MOLIÈRE**

Comédie en trois actes, en vers, version interdite de 1664, restituée par Georges Forestier avec la complicité d'Isabelle Grellet

MISE EN SCÈNE **IVO VAN HOVE**

Avec la troupe de la Comédie-Française
Claude Mathieu, Denis Podalydès, Loïc Corbery, Christophe Montenez, Dominique Blanc, Julien Frison, Marina Hands
Et **Sanda Bourenane, Vincent Breton, Aksel Carrez Ipek Kinay, Emma Laristan, Alexandre Manbon**

Dramaturgie **Koen Tachelet** Scénographie et lumière
Jan Versweyveld Musique originale **Alexandre Desplat**
Collaboration musicale **Solrey** Son **Pierre Routin** Vidéo
Renaud Rubiano Costumes **An D'Huys**
Assistanat à la mise en scène **Laurent Delvert**
Assistanat à la scénographie **Jordan Vincent**
Assistanat aux lumières **François Thouret**
Production **Comédie-Française** Édition musicale **Galilea Music**

25 novembre à 20 h

26 novembre à 15 h

Durée 1 h 50

Dès 14 ans



SALLE MARIE DORVAL

ENTRETIEN AVEC IVO VAN HOVE

Laurent Muhleisen. **Pourquoi cette pièce en particulier ? Et surtout, pourquoi cette version-ci du Tartuffe, en trois actes au lieu de cinq – la version « originale » en somme, écrite en 1664, et interdite ?**

Ivo van Hove. Pour moi, cette version en trois actes a été une véritable découverte. Elle est empreinte d'une force violente, presque sauvage. Bien sûr, on perd l'acte deux, avec ses belles scènes entre Valère et Mariane, et Dorine occupe une place moins centrale dans la pièce ; on perd aussi l'acte cinq, mais c'est celui-là même qui m'a toujours retenu de monter la pièce. L'idée de ce *Deus ex machina* qui sauve la famille d'Orgon et punit Tartuffe est, pour moi, sans intérêt dramaturgique aucun ; tout le monde sait que c'est pour obtenir enfin de Louis XIV l'autorisation de la représenter que Molière avait modifié la fin de son *Tartuffe*. Mais si l'on perd certaines choses, on en gagne d'autres : d'une part, le conflit opposant Orgon à son fils Damis est plus fort, plus dramatique, et d'autre part – élément capital pour moi – rien ne s'oppose à ce que la relation entre Tartuffe et Elmire vienne occuper le centre de la pièce. Si à la fin du deuxième acte, Elmire est dans une stratégie de séduction face à Tartuffe, rien n'empêche qu'elle ait, au troisième acte, une relation sexuelle avec lui. Pour moi, en effet, Elmire et Tartuffe sont tombés amoureux l'un de l'autre... Enfin, j'aime l'absence d'une véritable résolution dans cette

Quand la prestigieuse troupe de notre Hexagone, celle de la Comédie-Française, joue sous la direction de l'un des maîtres actuels de la scène théâtrale internationale, le Belge Ivo van Hove, cela donne un événement incontournable. Dans cette version originale du *Tartuffe*, celle en trois actes qui fut censurée par Louis XIV, l'action est resserrée, accentuant le machiavélisme et la ruse qui sied au personnage de Tartuffe et le met en avant. Recueilli au sein d'une famille conservatrice alors en crise, dont il entend régir l'ordre de la maison et séduire la maîtresse, ce Tartuffe-là est plus que jamais sulfureux, dépassant la morale et installant doucereusement une certaine ambiguïté. Avec une distribution de haut vol, dans une mise en scène ultra contemporaine, tout est spectaculaire tant dans la noirceur que dans la sensualité.



version en trois actes. Certes, Tartuffe est chassé, mais on a toute latitude pour imaginer ce qui va se passer ensuite dans la famille d'Orgon.

L.M. Pour vous, justement, que raconte Tartuffe ?

I.v.H. Avant tout, je crois, le combat mené par M^{me} Pernelle pour consolider l'ordre ancien, un ordre basé sur la famille, avec un père, une mère et des enfants obéissants ; la particularité, c'est qu'au sommet de la pyramide trône une matriarche. Mais l'on se rend vite compte que la famille d'Orgon est profondément dysfonctionnelle. Elmire est alitée depuis des jours et son mari s'est retiré à la campagne ; tout laisse à croire que ce mariage n'est pas heureux, sans doute en crise. Le fils de famille ne se sent pas respecté par son père, mais il est prêt à en découdre, le beau-frère est une sorte d'intellectuel activiste plaidant pour un monde nouveau, la servante est pragmatique, viscéralement acquise aux idées modernes ; tout présage d'une bataille que vont se livrer conservateurs et progressistes, sur fond de place de la religion, ici représentée par Tartuffe.

Entretien avec Ivo van Hove (extraits)
Propos recueillis par Laurent Muhleisen, Conseiller littéraire de la Comédie-Française.
Entretien à retrouver dans son intégralité sur comedie-francaise.fr